

AUTOUR du GRAND CHÊNE

Association loi 1901

Sortie du samedi 16 mars 2013 GINASSERVIS

Au fil du temps ... Au fil des chemins, Les "bories "de nos bergers...



Avec notre groupe de 25 personnes, on passe un après-midi dans la nature à la découverte des cabanes de nos ancêtres. On suit notre guide Thierry et on laisse avec le vent, murmurer la forêt.

Pour protéger il faut connaître, alors avec quelques explications on part les sens en alerte sur ce chemin ordinaire à l'image de celui qui l'empruntait avec son troupeau de moutons, de chèvres, son chien, son âne... L'histoire du terroir commence ici, sur une piste forestière, une simple sente bordée de végétation constituée uniquement de chênes verts "yeuses" kermes et blancs pubescents, chemin à tout vent, chemin qui borde l'histoire qu'il évoque.



Le paysage de Plan Rouvier sur la commune de Ginasservis est d'une beauté sauvage, on suit le guide avec vigilance pour ne pas se perdre c'est la forêt rêvée de notre enfance, on marche sur les herbes parfumées.

Nous voilà arrivés par un chemin fait de dalles de pierres noires incrustées d'empreintes de fossiles

Quartier des Ménestrières : 2 bories à visiter

La 1^{ère} nous attendait, toute ronde, posée simplement sous un chêne, entourée de murs fait de mille feuilles de pierre.

Les bories sont des constructions typiques de nos collines. Faites de pierres sèches aux formes originales, elles émaillent le paysage. Leur technique est basée sur celle de la lauze. Les pierres plates sont simplement empilées, tout l'art consiste à bien choisir les pierres pour qu'elles s'encastrent les unes dans les autres, défi du temps et à l'équilibre. L'eau et le mortier étaient rares d'où leur absence sur l'ensemble de ces constructions.





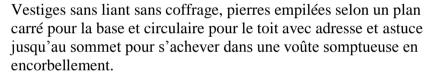


Elles ont pris le nom de bories : selon Frédéric Mistral ce mot désignait une ferme ou métairie, le même terme signifiait "la masure, la cahute, la cabane... si l'on prend l'étymologie, on trouve le terme "bos", "bovis donc bœuf, un animal qui évoque par extension, l'épierrage des champs grâce auquel ces petites cabanes sont nées. Ces constructions ainsi que les murs de clôture consommaient des tonnes de pierres.

Sur les collines sèches de Ginasservis où nous nous trouvons, le mouton, le sanglier, le berger et le chasseur ont creusé des drailles, petites sentes qui zigzaguent à travers les touffes de thym et de genêts on pourrait facilement se perdre, on presse le pas derrière Thierry;



La deuxième borie du **Quartier des Ménestrières** est une grande borie carrée à l'extérieur, ronde à l'intérieur, elle est accolée à un petit enclos. Porte orientée plein ouest, voûte haute de plus de 3m10.





Nous sommes en admiration devant cette construction, une cathédrale de pierres à l'architecture de nécessité presque aussi vieille que le monde.

Je m'interroge! Ce type d'ouvrage modeste plein de savoirfaire aura une durée de vie pour combien de temps encore?

On quitte à regret cette merveille, je crois entendre la musique des sonnailles accrochées au cou des brebis qui rentrent se coucher dans le petit "jas"...





Nous voilà au quartier Machoutier: Thierry nous fait découvrir un apié. Dans le mur exposé plein sud d'une ancienne cabane, trois niches ont été aménagées d'origine pour recevoir les ruches. (A Sollies-Toucas, un apié à alvéoles comporte: 56 ruches).





Thierry est intarissable, il connaît tout sur la question et le terroir. Nous sommes à son écoute et à sa suite car les sentiers s'entremêlent et le repérage est de plus en plus difficile. Nous faisons des pauses régulières pour regrouper l'équipe. Maintenant nous entrons dans le « Quartier des Trois Tours »



Nous voici sur le versant ouest d'un petit vallon, près de belles « restanques », une 3ème borie s'offre à notre regard. Elle a une forme ovale à l'intérieur, carrée à l'extérieur et possède un petit enclos. Antoine sera son dernier visiteur de ce jour...







Notre première partie "découverte des bories" touche à sa fin : il faut rentrer... Attention ne marchons pas sur les Crocus biflorus, nos premières fleurs sauvages de l'année mais ne touchez pas "l'Argélas" et ses nombreuses fleurs dorées, ce buisson est plein d'épines.





ESPIGOULE

Sur ces collines d'errance et de grands chemins il faut connaître chaque "draille", avoir le sens de l'orientation et être passionné : notre guide a tout ça... Merci Thierry que tous connaissent et saluent.

Texte de France AUTHIER

Photos et mise en page Roberto